

AUTO

Des pros distillent leurs conseils pour que les femmes se sentent plus à l'aise au volant

10 C'est le nombre d'années de compétition que Line Piguet affiche au compteur

Qui a dit que les filles conduisaient mal?

TOURS DE PISTE

Line Piguet et son mari organisent des cours de pilotage. Avec un groupe rien que pour les filles

■ Textes: Mélanie Blanc
Photos: Dominic Favre
melanie.blanc@edipresse.ch

«Vous savez pourquoi les femmes conduisent mal? Parce que ce sont les hommes qui leur apprennent!» Line Piguet a l'humour bien aiguë. Entrée dans le monde des pilotes de rallye voilà plus de dix ans, cette belle blonde a eu le temps de se forger le caractère. «A l'époque, quand je me suis lancée dans la compétition, il y avait très peu de femmes. On était souvent victimes des remarques machistes. Il fallait vraiment être passionnée pour persévérer.»

L'an dernier, avec son mari, Philippe Camandona, également pilote de rallye, elle a décidé de mettre sur pied des cours de perfectionnement de conduite pour diminuer l'hécatombe sur les routes. Et c'est tout naturellement que Line Piguet a constitué une classe réservée aux femmes, la Classe Ladies. «Les participantes sont plus à l'aise entre elles. Elles sont plus détendues et font plus vite des progrès. Je ne connais d'ailleurs pas une femme qui voudrait rouler dans une classe d'hommes.»

Le but de cette journée? «Perfectionner ses con-



Philippe Camandona et Line Piguet partagent leur passion de la conduite.

naissances et sa passion du pilotage, dans le sens d'une conduite sûre, sereine et non agressive», peut-on lire dans le descriptif du cours. Au programme: des conseils théoriques et plusieurs exercices pratiques pour entraîner l'anticipation visuelle, le freinage en courbe, l'évitement d'obstacle, la confiance en soi ou encore la limite d'adhérence de son véhicule. Et cela toujours sous le regard bienveillant d'instructeurs venant distiller leurs bons tuyaux gratuits.

■ Huit femmes

A fin avril, lors du premier cours de l'année, huit conductrices étaient sur la ligne de départ. Leur terrain de jeu, le circuit du Laquais, en France. De la fan de vitesse à la voiture tunée à la mère de famille au véhicule ordinaire, toutes se retrouvaient sur un point: la volonté d'apprendre à maîtriser leur véhicule.

Casquées – pour plus de sécurité –, la radio vissée à la ceinture – pour être sans cesse en contact avec les instructeurs –, les huit participantes ont progressé de manière flagrante au fil de la journée. Pour preuve, les vingt minutes pendant lesquelles le circuit leur était entièrement dédié. «Ça fait plaisir de les voir prendre autant de plaisir, déclare Line Piguet. Il y en a d'ailleurs plusieurs qui se sont déjà réinscrites pour le prochain cours.» ■

► **Cours de pilotage**, le prochain cours se tient le samedi 1er septembre 2007 sur le circuit du Laquais. Il existe trois classes: sportive, gentlemen driver et ladies. Prix: 290 fr. Inscriptions et informations via www.camandona-competition.com



COURS DE PILOTAGE

Au programme de la journée: conseils théoriques livrés par des spécialistes de la conduite. Puis place à la pratique. Toujours avec un casque, pour plus de sécurité!



Trois bonnes habitudes à prendre

Conduire les bras pliés

Fini le siège trop reculé. En conduisant, les bras ne doivent pas être tendus et les mains doivent être positionnées à 10 h 10. «On n'est pas à la plage avec le bout du doigt sur le volant», relève Line Piguet. Il faut donc lever le dossier et avoir le dos très droit pour que les bras soient bien pliés. Et il ne faut pas s'agripper au volant. «Il sert à tourner pas à s'accrocher», note un des instructeurs.

Porter son regard au loin

On ne doit pas regarder le bout de son capot mais porter son regard bien au loin. Là où on veut aller. Il ne faut surtout pas regarder la voiture qui est juste devant nous mais poser son regard au-delà. Cela permet d'anticiper tout en ayant tout de même la voiture de devant dans son champ de vision.

Ne pas croiser les bras en tournant le volant

Lorsqu'on veut amorcer un virage, il faut faire glisser sa main «intérieure» sur le volant et «tirer» sur le volant pour tourner. Et surtout le pas pousser avec l'autre main. «Les conducteurs ont souvent appris à tourner le volant en croisant les bras, note Line Piguet. C'est une habitude qu'il faut absolument perdre si on veut être le plus réactif possible dans un virage.» Pour faire revenir le volant, il faut faire le même mouvement, mais dans le sens inverse. Encore une dernière chose essentielle: toujours avoir les mains en contact avec le volant.



Ludmila Bercher, 51 ans

► **Médecin ophtalmologue, Mont-sur-Rolle (VD)**, conduit une Porsche 944. «J'ai toujours eu du plaisir à conduire mais je suis nettement plus anxieuse depuis que j'ai des enfants. J'ai déjà suivi ces cours l'an dernier. J'avais pu acquérir de nouvelles connaissances. Cette année, je peux les parfaire. Ces cours permettent de sensibiliser les jeunes aux dangers de la route et de faire perdre aux vieux leurs mauvaises habitudes! Désormais je porte mon regard plus loin que l'avant de mon capot et j'essaie d'estimer les trajectoires idéales. Par contre, j'ai beaucoup de peine à tourner le volant sans croiser les bras. Ma fille de 9 ans me remet d'ailleurs souvent à l'ordre...»



Karen Schmutz, 21 ans

► **Etudiante en graphisme, Penthelaz (VD)**, conduit une Peugeot 307 CC (celle de sa mère). «C'est ma mère qui m'a inscrite. Elle a fait du rallye en tant que copilote. Elle trouve important que j'apprenne à maîtriser les réactions de ma voiture. J'aime conduire et je le fais d'une manière assez sportive mais je ne suis pas une accro de la vitesse. C'est d'ailleurs la première fois que je conduis sur circuit. Ce cours me permet de mettre l'attention sur certaines choses. Comme de conduire avec les bras pliés.»



Elodie Sisselaar, 24 ans

► **Etudiante en éducation sociale, Lausanne**, elle conduit une Renault 5 GTE. «Je fais partie du Club Renault 5 GTE. J'adore la conduite sportive. Participer à ce cours me permet de mieux connaître les réactions de ma voiture, de savoir ce qui se passe dans des situations limites. J'ai déjà participé à ce cours l'année dernière. Y participer à nouveau me permet de rafraîchir ce que j'avais appris. Ça me donne une plus grande confiance. Je sais ce qui risque d'arriver dans des situations limites et j'ai pu surmonter certaines de mes peurs.»